

# À PARIS

LE MAGAZINE



DOSSIER  
LA PROPRETÉ  
AU QUOTIDIEN



N° 72 HIVER 2019 - 2020

A PARIS  
RESERVEZ  
UN VOYAGE  
A VOS  
ENCOMBRANTS  
DIRECTION:  
DECHETERIE



LE SERVICE GRATUIT D'ENLÈVEMENT  
DES ENCOMBRANTS EST DISPONIBLE  
7 JOURS SUR 7 SUR RENDEZ-VOUS SUR  
PARIS.FR/ENCOMBRANTS ET AU 3975.

# sommaire



4

## PARIS EXPRESS

**4 ANIMATIONS**  
Place aux festivités!

**5 SPORT**  
La NBA à Paris

**6 NOUVEL AN**  
L'Arc de Triomphe sur son 31

**7 INITIATIVE**  
Un nouveau café solidaire

**8 HOMMAGE**  
Jacques Chirac, tout  
premier maire de Paris



12

## FOCUS

**12 AMÉNAGEMENT**  
La Bastille est à vous

**13 SOLIDARITÉ**  
Une Fabrique solidaire  
contre l'exclusion



14

## GRAND ANGLE

**14 ÉCLAIRAGE**  
La propreté dans les  
moindres détails

**16 REPORTAGE**  
À l'école de la propreté

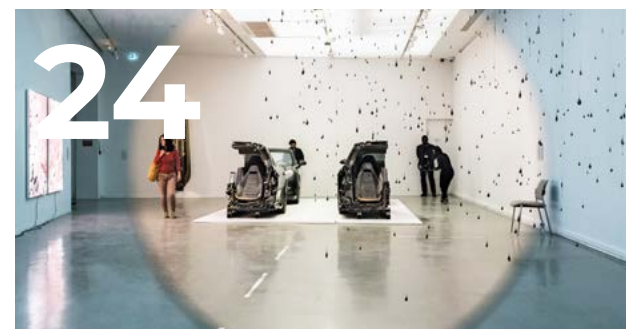
**18 AU MARCHÉ**  
Contre-la-montre  
pour faire place nette

**19 PRATIQUE**  
Dans ma rue, l'appli qui décape

**20 INTERVIEW**  
« Lutter contre les incivilités »

**21 SERVICES**  
Trilib', collectes de proximité

**22 INFOGRAPHIE**  
Tout savoir sur le tri



24

## DÉCOUVERTES

**24 CULTURE**  
Le musée d'Art moderne  
vous accueille à nouveau

**26 INNOVATION**  
Le Cargo, un incubateur  
pour prendre le large

**27 LOISIRS**  
La glisse en liberté

**28 REPORTAGE**  
Dans les coulisses  
du périphérique

**30 PORTRAIT**  
Cédric Klapisch,  
sa ville, son œuvre

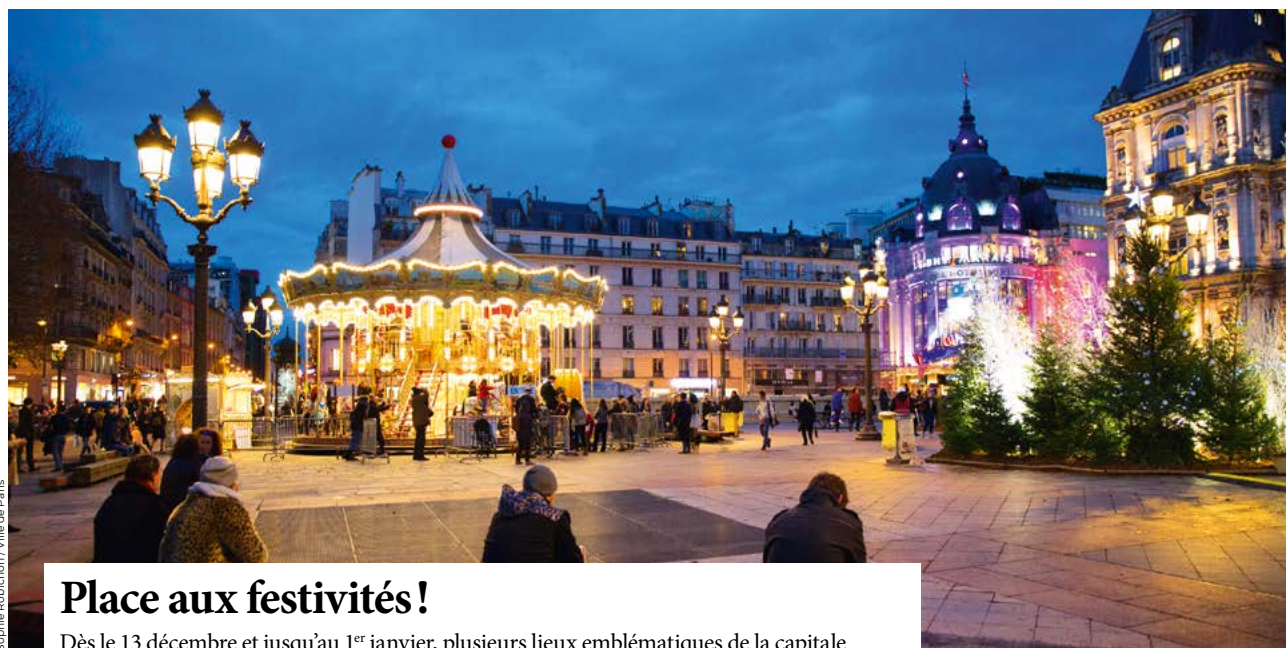
**31 LIVRES**  
**32 TRIBUNES**



## À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine Comité éditorial Caroline Fontaine, Antoine Leiris, Frédéric Lénica, Patrice Tourne Directeur éditorial Patrice Tourne Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry Rédacteur reporter et secrétaire de rédaction Thomas Roure Rédacteurs reporters Marie Dagman, Stéphane Delphin, Delphine Arlabosse, Victor Dixmier, Marie-Anne Porretto et Camille Frouin Photographe-iconographe Emilie Chaix avec le service photo Assistante de la rédaction Agnès Voisin Conception-réalisation CITIZENPRESS: Stéphane Boumendil, David Corvaisier, Mathilde Gayet, Sylvie Esquer Photogravure Press Prod Impression Groupe des imprimeries Morault. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 900 000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis. Magazine À Paris 01 42 76 79 82, magazineparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris.

Couverture : Loïc Journet, Emilie Chaix / Ville de Paris



## Place aux festivités!

Dès le 13 décembre et jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier, plusieurs lieux emblématiques de la capitale s'animent pour les fêtes. Rendez-vous tout d'abord sur le parvis de l'Hôtel de Ville (4<sup>e</sup>) avec son incontournable village de Noël et ses dix chalets qui proposeront des objets et produits alimentaires labellisés « Fabriqué à Paris ». Deux manèges et une piste de curling seront également mis à disposition gratuitement... Sans oublier la présence du père Noël! La grande nouveauté, ce sont les bals populaires organisés sur la nouvelle place de la Bastille, qui complètent ceux de la Concorde (du 26 au 29 décembre de 17h30 à minuit), avec notamment des ateliers participatifs et la présence d'un DJ (dès 21h à Concorde et 22h à Bastille).

+ d'infos : [Quefaire.paris.fr](http://Quefaire.paris.fr)

## Sakina M'sa Libérer la femme par la mode

À Marseille où elle grandit dans les années 1980, Sakina M'sa faisait défiler les mamies et les jeunes de sa cité. Aujourd'hui, elle anime depuis huit ans des ateliers de couture à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis ; ce sont désormais des femmes détenues qu'elle fait défiler. Entre-temps, la créatrice originaire des Comores a tenu « Front de mode », un atelier de réinsertion, et ouvert un concept-store de créateurs engagés dans la mode durable et l'économie sociale et solidaire. Sa dernière idée? Faire poser des détenues, habillées de sa collection Earth Earth Earth, sous l'objectif du photographe Antoine d'Agata. Cette collaboration atypique a donné lieu à une exposition sur les grilles de l'Hôtel de Ville (4<sup>e</sup>) cet automne.

Retrouvez son interview sur [Paris.fr](http://Paris.fr)



Emilie Charrier/Ville de Paris



# 20%

### des personnes

habitant dans les grandes villes utilisent le vélo pour faire le trajet domicile-travail, selon une étude de l'Union sport et cycles. Par ailleurs, près de 2 Français sur 5 utilisent le vélo dans leur quotidien.



## La NBA dans la raquette parisienne

Pour la première fois de son histoire, le championnat nord-américain de basket-ball organise cet hiver un match de sa saison régulière sur le sol français. Paris n'avait jusqu'à lors accueilli que des matchs de présaison ou de gala. Le 24 janvier, l'AccorHotels Arena (12<sup>e</sup>) vibrera au rythme des *dunks* des stars des Charlotte Hornets, propriété de Michael Jordan, et des Milwaukee Bucks. Dans les rangs des Hornets, le Français Nicolas Batum devrait sans aucun doute pulvériser l'applaudimètre.

+ d'infos : [www.accorhotelsarena.com](http://www.accorhotelsarena.com)

« Dès ma première répétition, j'ai immédiatement ressenti une grande connivence artistique et émotionnelle avec les musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris. Il est formidable de voir à quel point cet orchestre est créatif, ouvert aux prises de risque, éléments indispensables pour jouer de la musique! »

LARS VOGT,

NOUVEAU DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS POUR LA SAISON 2020-2021.



PARIS 2024



PARIS 2024

## Le logo de Paris 2024 dévoilé

À moins de cinq ans des Jeux olympiques et paralympiques, Paris 2024 a présenté le 21 octobre son emblème, qui incarne sa vision et son ambition : celle de Jeux populaires, participatifs et ouverts au plus grand nombre. Dans un même logo, trois symboles – la médaille d'or, la flamme olympique et Marianne – illustrent le dépassement de soi par le sport, l'énergie universelle des Jeux ainsi que les valeurs de la France. Un visage d'ouverture pour que ces Olympiades soient une grande fête sans barrières entre athlètes et public. Autre particularité : pour la première fois, ce logo sera commun aux compétitions olympique et paralympique.



Guillaume Bortemps / Ville de Paris

## L'Arc de Triomphe se met sur son 31

Pour passer le cap de la nouvelle année, l'avenue des Champs-Élysées accueille un spectacle son et lumière qui commencera dès 23 h 20. Ce show se compose d'une projection d'images 3D sur l'Arc de Triomphe avant un final pyrotechnique. Toute la nuit du 31 décembre, l'avenue scintillera de rouge, la couleur dominante des illuminations. « Flamboyance », la scénographie lumineuse conçue par la société Blachère Illumination, avec des éclairages moins énergivores, sera visible jusqu'au 8 janvier.

+ d'infos : [Quefaire.paris.fr](http://Quefaire.paris.fr)



# 220 000

Parisiennes et Parisiens peuvent bénéficier de la gratuité des transports,

sous conditions de ressources, grâce au Pass Paris Senior destiné aux plus de 65 ans et au Pass Paris Access pour les personnes en situation de handicap.

+ d'infos : [Pass-seniorsaccess.paris.fr/ppsa](http://Pass-seniorsaccess.paris.fr/ppsa)



Musée Carnavalet

## Les soirs de l'art

Jusqu'au 19 juin 2020, des cours du soir d'histoire de l'art sont proposés à tous les publics par Paris Musées. Animées par des conservateurs du

patrimoine, des directeurs des musées et des historiens de l'art, ces conférences payantes (10 à 15 €) s'attardent sur une période artistique de la capitale (les arts décoratifs à la Renaissance, le XVIII<sup>e</sup> siècle), des thématiques (la mode ou les artistes chinois à Paris) ou des événements historiques (la libération de Paris).

+ d'infos : [www.billetterie-parismusees.paris.fr](http://www.billetterie-parismusees.paris.fr)

## Six écrivains en herbe publiés

« Pour Clara », c'est le nom du recueil de nouvelles rédigées par six jeunes de moins de 18 ans. Ces derniers ont été lauréats du prix Clara, concours d'écriture en mémoire de la jeune fille décédée à 13 ans des suites d'une malformation cardiaque. Ils ont reçu leur récompense en novembre des mains de l'écrivain Érik Orsenna. Les bénéfices de la vente seront versés à l'Association pour la recherche en cardiologie du fœtus à l'adulte (ARCFA).



François Crumberg / Ville de Paris

## Un nouveau café solidaire dans le 19<sup>e</sup>

« Le renouveau du café parisien ! » C'est la promesse du Danube Palace Café, ouvert en septembre par Mohamed Labarre-Imzatène (photo) au 12, rue de la Solidarité (19<sup>e</sup>). Impliqué dans son quartier depuis 2007, l'associatif y propose des activités solidaires autour d'un bon café, des tablettes en libre-service et un espace de coworking gratuit. Les vendredis, le lieu organise des concerts, des stand-up et des projections de films (entrée libre). Les samedis, on peut y déguster une recette collaborative concoctée à partir d'inventures du marché. Enfin, un dispositif d'insertion par la cuisine de femmes au RSA et en situation de monoparentalité ouvrira prochainement.

+ d'infos : [www.ledanubepalacecafe.com](http://www.ledanubepalacecafe.com)



Emilie Chaix / Ville de Paris

## Qui mange trie

Après le 2<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup>, la collecte des déchets alimentaires chez les particuliers a débuté cet automne dans le 19<sup>e</sup>. Concrètement, une grande majorité des logements de l'arrondissement est désormais équipée d'un nouveau bac, à couvercle marron, destiné à recevoir tous les restes de légumes, de fruits, salades, pâtes, riz, viande, charcuterie, poisson, etc. Objectif : réduire le volume des déchets (environ 30 %) à incinérer ou à enfouir tout en les valorisant. Ces derniers sont utilisés pour faire du terreau destiné aux agriculteurs franciliens ou transformés en biogaz pour faire rouler les bus et les camions-bennes de la Ville.

+ d'infos : [Paris.fr](http://Paris.fr)



## Avant de voter, je m'inscris !

Vous avez jusqu'au vendredi 7 février 2020 pour déposer vos demandes d'inscription sur les listes électorales afin de pouvoir participer aux élections municipales des 15 et 22 mars prochains. En cas de doute, vous pouvez aussi vérifier si vous êtes bien inscrits sur [Paris.fr/elections](http://Paris.fr/elections).

+ d'infos : [Paris.fr/elections](http://Paris.fr/elections)



Josephine Brueder / Ville de Paris

## Les tulipes de la paix

La France avait offert la statue de la Liberté aux Américains pour célébrer le centenaire de leur indépendance. Plus de 130 ans plus tard, les États-Unis lui rendent la pareille suite aux attentats de novembre 2015 et 2016. Main tendue brandissant un bouquet de fleurs aux couleurs vives en « référence à la statue de la Liberté qui tient la torche », symbole d'optimisme et de renaissance, le *Bouquet of Tulips* de Jeff Koons trône désormais dans les jardins des Champs-Élysées (8<sup>e</sup>).



Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville, lors de son élection à la mairie le 25 mars 1977. Les Parisiens lui réitéreront leur confiance aux élections municipales de 1983 et 1989.

Jacques Guimères / Roger-Vollet

## HOMMAGE



Marc Verhille / Ville de Paris

Le 7 juin 1990, Jacques Chirac, alors dans son troisième mandat, reçoit à l'Hôtel de Ville Nelson Mandela, symbole de la lutte contre l'Apartheid en Afrique du Sud, quelques mois après sa libération. Tout au long de ses mandats, le maire de Paris recevra les grands de ce monde dans son bureau.



Raymond Mesnilley

Le 8 mai 1985, le maire de Paris s'offre un bain de foule, qu'il affectionnera toute sa carrière, à l'occasion du quarantième anniversaire du "Retour à la paix".

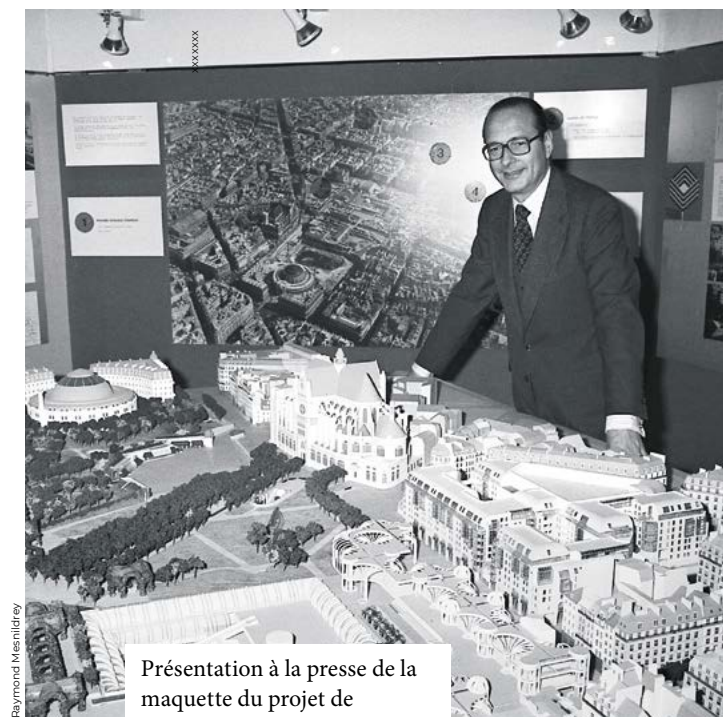
En grand épicurien, Jacques Chirac déguste une huître à l'occasion de la réalisation du plus grand plateau d'huîtres du monde, au pied de la tour Montparnasse, en 1993.



Eric Lefevre

# Hommage à Jacques Chirac, premier maire de Paris

Jacques Chirac est décédé le 26 septembre dernier à l'âge de 86 ans. Tout premier maire élu de Paris en 1977, il le restera pendant 18 ans. Retour en images sur ses trois mandats municipaux.



Raymond Mesnilley

Présentation à la presse de la maquette du projet de réaménagement du quartier des Halles, le 10 mars 1980.



Raymond Mesnilidrey

## Jacques Chirac, « homme de liberté et d'humanité »

Personnalités politiques et anonymes (lire page ci-contre) ont rendu un hommage à Jacques Chirac, mettant en avant la gentillesse, la chaleur humaine, le charisme et l'engagement pour la France de l'ancien président de la République, mais aussi son action à la Ville de Paris durant trois mandats.

Jacques Chirac repose depuis le 30 septembre au cimetière du Montparnasse. Durant les jours qui ont précédé l'inhumation, de nombreux Parisiens, des Français mais aussi beaucoup d'étrangers ont tenu à rendre un dernier hommage à l'ancien maire de Paris, notamment dans les registres installés place de l'Hôtel de Ville et dans les mairies d'arrondissement. Près de 10 000 messages y ont été déposés (quelques extraits ci-contre). L'hommage s'est prolongé le 1<sup>er</sup> octobre lors du Conseil de Paris. En ouverture de session, les élus parisiens ont commémoré la mémoire de celui qui fut à la tête de l'Hôtel de Ville pendant trois mandats. Une commémoration retransmise sur le parvis. « C'est sous son impulsion que Paris a repris son destin en mains. Que Paris est redevenue Paris », a réagi la maire de la capitale Anne Hidalgo.

« Il a été au rendez-vous d'une page de l'histoire de notre capitale, a-t-elle ajouté. Avec lui, la Ville n'était plus administrée par un préfet. Paris l'indocile, dont le peuple s'est si souvent soulevé, retrouvait le fil de son histoire par la détermination et l'énergie inépuisable de son maire. »

### Porteur de culture

Jean Tiberi, son premier adjoint et successeur (1995-2001), se souvient de « sa disponibilité, sa gentillesse et la confiance qu'il avait à l'égard de ses collaborateurs, de ses amis, de tous les niveaux, élus et fonctionnaires ». Et d'insister sur l'homme qui « n'a jamais abandonné, avec sa volonté, la finalité de l'intérêt général et de l'intérêt des Parisiens et des Français ». Jacques Toubon, maire du 13<sup>e</sup> (1983-2001) et ministre à ses côtés, évoque quant à lui l'humaniste : « Pour Jacques Chirac, contrairement à beaucoup d'autres dirigeants politiques,

le monde n'a pas définitivement basculé le 11 septembre 2001 sur sa face sombre. Il est resté un homme de liberté, un homme de générosité, d'humanité. »

Son adjointe chargée des Affaires culturelles, Françoise de Panafieu, rappelle pour sa part qu'à Paris, Jacques Chirac « avait fait de la culture l'une de ses priorités. C'est ainsi que de grandes institutions culturelles comme le Châtelet, le théâtre de la Ville, le musée Carnavalet, dont il a fait le plus grand musée au monde de l'histoire d'une capitale, ont retrouvé leurs lettres de noblesse ».

Une passion pour la culture évoquée également par Jean-Jacques Aillagon, l'ancien directeur des affaires culturelles de la Ville de Paris : « Ce frémissement intime de son amour pour les cultures lointaines fut, à plusieurs reprises, le tremplin de quelques-unes de ses initiatives les plus hardies qui furent, pour une opinion surprise, le révélateur de sa véritable personnalité. »

## HOMMAGE DES PARISIENS DANS LES REGISTRES DE CONDOLÉANCES

« C'est une partie de mon histoire qui s'en va, mais vous resterez toujours dans le cœur d'une Parisienne de sang et de cœur. Merci pour tout ce que vous avez fait pour nous. »

« Un bon maire de Paris et un bon président pour la France, qui a soutenu les personnes âgées au cours de ses mandats républicains. »

« Comme ancien fonctionnaire de police à l'Hôtel de Ville, j'ai eu l'occasion de voir à de nombreuses reprises monsieur Jacques Chirac. C'était un homme de cœur et de convictions. Il aimait les gens quelles que soient leurs origines sociales. »

« Merci d'avoir fait recouvrir à Paris sa splendeur d'antan et d'avoir fait rayonner la France à travers le monde. »

« Au grand président et maire de Paris qui a su protéger les premiers malades du VIH au milieu des années 1980, grâce à la carte Paris santé mise en place par la mairie de Paris. »

« À l'homme de paix qui a su réunir les cultures. À l'homme de devoir qui s'est élevé pour la défense de l'environnement. À l'homme qui d'une poignée de main reconfortait son prochain. »

« Pour la mémoire reconnaissante de Jacques Chirac, très grand maire de Paris, qui a su le premier refaire vivre cette fierté parisienne. »

« Jacques Chirac aimait les Parisiens et pendant 18 ans a tout fait pour améliorer leur quotidien et embellir leur ville. Avec son équipe, il a œuvré inlassablement pour la propreté, l'économie, la fluidité des déplacements et la qualité de vie. »

Raymond Mesnilidrey



Les trottoirs bordant la place ont été élargis et l'aménagement des liaisons piétonnes permet de la parcourir plus facilement.

## La Bastille est à vous!

Une presqu'île piétonne de plus de 10 000 m<sup>2</sup> dédiée aux circulations douces, une piste cyclable, la colonne de Juillet... Voici cinq bonnes raisons d'aller découvrir l'illustre place, qui vient d'être réaménagée.

### 1 Piétons en liberté

À la Bastille, on peut désormais profiter de vastes espaces de promenades. Sur plus de 10 000 m<sup>2</sup>, la presqu'île créée au centre de la place, dédiée aux piétons et aux mobilités douces, s'étire de la colonne de Juillet au port de l'Arsenal. Les trottoirs bordant la place ont été élargis et l'aménagement de liaisons piétonnes permet de la parcourir plus facilement. La promenade végétalisée du boulevard Richard-Lenoir est prolongée vers l'Arsenal.

### 2 Adaptée aux personnes en situation de handicap

Un « fil d'Ariane », dispositif adapté aux personnes malvoyantes, les guide le long de la place et facilite leurs déplacements. Les sols ont aussi été repris en pentes douces pour un meilleur confort des personnes à mobilité réduite.

### 3 Piste cyclable à double sens

Les cyclistes roulent désormais sur une nouvelle piste cyclable le long de la presqu'île. Elle permet de relier facilement les pistes des boulevards Bourdon, de la Bastille et Richard-Lenoir, mais aussi celles des rues Saint-Antoine et du Faubourg-Saint-Antoine. Cinq traversées cyclables assurent également la continuité des itinéraires pour les vélos.

### 4 La colonne accessible

La place, où se déroula la prise de la Bastille le 14 juillet 1789, est porteuse de l'un des symboles les plus forts de l'histoire nationale. Au centre de la presqu'île, vous pouvez désormais découvrir de très près la colonne de Juillet, mémoire de la révolution de 1830 puis de celle de 1848, notamment ses ornements, ses mosaïques et son socle datant du Premier Empire, jusqu'alors inaccessibles.

### 5 Glisse et farniente

Des arbres ont été plantés en bosquets et de nombreuses assises ont été posées pour la détente, le jeu, la lecture... En période de fortes chaleurs, un dispositif de brumisation permettra de se rafraîchir. Quant aux plus sportifs, ils découvriront un espace de glisse urbaine adapté aux débutants et aux pratiquants confirmés. ●

#### AMÉNAGEMENTS

#### Mais aussi...

Deux places sont également dans la dernière ligne droite de leur réaménagement : la place des Fêtes dans le 19<sup>e</sup> et la place de la Madeleine dans le 8<sup>e</sup>.

+ d'infos : [Paris.fr/vosplaces](http://Paris.fr/vosplaces)

Jean-Baptiste Curliat / Ville de Paris

## Une « Fabrique » solidaire contre l'exclusion

Vous souhaitez vous engager auprès de personnes en situation de grande exclusion? Depuis mai dernier, la Fabrique de la solidarité propose plusieurs formations adaptées à tous les profils. Reportage.



Lune des formations mensuelles : « Comment se mobiliser auprès des personnes sans-abri? »

Josephine Bruecker / Ville de Paris

#### GUIDE

#### Toutes les adresses solidaires à Paris

Édité chaque année par la Ville de Paris, le Guide de la Solidarité (gratuit, 144 pages) est un recueil précieux pour les personnes sans-abri et les travailleurs sociaux. Tiré à 110 000 exemplaires, il recense les principales adresses et horaires des dispositifs de lutte contre la grande exclusion afin de répondre à l'urgence des situations de précarité : se nourrir, se soigner, se laver, se loger, etc. Diffusée dans les mairies d'arrondissement et dans les associations, l'édition 2019-2020 est disponible depuis début décembre et téléchargeable sur [Paris.fr](http://Paris.fr).

Une fois par mois, la formation « Comment se mobiliser auprès des personnes sans-abri? » est proposée à tous ceux qui désirent agir à leurs côtés. De 18h30 à 21h, des responsables associatifs et de la Fabrique donnent les clés pour aller vers une personne en situation de rue et répondent aux questions de l'assistance, composée ce soir-là d'une centaine de personnes. Depuis le lancement de ce projet, 600 « volontaires de la solidarité » ont participé à cette formation. Ils ont rejoint les 1 700 bénévoles formés lors des deux précédentes Nuits de la Solidarité, une opération destinée à compter les personnes toujours à la rue malgré les dispositifs (bon à savoir : la prochaine Nuit se tient à Paris le 30 janvier prochain). À deux pas de la gare de Lyon (12<sup>e</sup>), ce nouvel espace se veut un carrefour des solidarités et un laboratoire d'innovation

sociale pour rassembler les bonnes volontés. Tout un chacun peut s'y rendre, y rencontrer des professionnels, des bénévoles ou des personnes sans-abri qui y sont également accueillis. Loris, 27 ans, s'est dit que c'était « le bon moment d'offrir de son temps, même si je ne sais pas trop comment le faire ; c'est pourquoi je suis venu ce soir ». Au cours des échanges, Éric, un sexagénaire avec plusieurs années de rue derrière lui, demande la parole : « Il ne faut pas imposer l'aide au SDF que vous croisez, mais la lui proposer. On a trop tendance à penser à notre place. »

#### Casser les idées reçues

La Fabrique est aussi un lieu conçu pour casser les idées reçues sur le « sans-abrisme » et imaginer de nouvelles solidarités, telles que celle, lumineuse, des « Jam » maraudes (en musique),

organisées par les associations Cosmos arts et Hologramme global. Une action parmi d'autres, tant les possibilités sont nombreuses : distribuer des repas, donner des cours de français, passer du temps dans un centre d'hébergement, etc. Les centres d'hébergement ouvriront d'ailleurs leurs portes durant la Nuit de la Solidarité 2020 aux volontaires qui ne participeraient pas au comptage. Une bonne manière de découvrir le quotidien des personnes sans-abri, qui apprécient également de rencontrer des personnes autres que des travailleurs sociaux. Beaucoup d'autres initiatives (collecte de vêtements, ateliers lecture) sont annoncées sur la page Facebook de la Fabrique. Le mieux est encore de s'y rendre en personne! ●

—  
98, quai de la Rapée (12<sup>e</sup>)  
Tél. : 01 55 78 23 63/64



16  
Les agents formés à  
l'école de la propreté

18  
Jour de marché, un  
contre-la-montre pour  
faire place nette

20  
« Le principal défi, c'est  
la lutte contre les  
incivilités »

21  
Trilib', des collectes à  
deux pas de chez vous

22  
Quel tri pour les  
déchets spécifiques ?

GRAND ANGLE

# La propreté dans les moindres détails

Du nettoyage des rues au développement du tri des déchets, la question de la propreté revêt de multiples facettes. Focus sur quelques-unes d'entre elles.

**E**n l'espace d'une quinzaine d'années, l'usage de la ville a profondément changé. Pique-nique dans les parcs, au bord des canaux, multiplication des événements festifs, sportifs et culturels dans les rues, la réappropriation de l'espace extérieur a aussi ses conséquences sur la propreté. Dans une ville comme Paris dont la densité est l'une des plus importantes au monde (plus de 21 000 habitants/km<sup>2</sup>) et qui figure dans le trio de tête des villes les plus touristiques de la planète, le défi de l'entretien de l'espace public s'avère complexe.

21 000

C'est le nombre d'habitants au kilomètre carré dans la capitale, chiffre qui fait de Paris l'une des villes les plus denses au monde et la plus dense d'Europe.

Plusieurs outils sont à disposition des pouvoirs publics, du nettoyage de la voie publique à l'entretien des poubelles de rue, en passant par les services de tri divers (encombrants, déchetteries-espaces tri, etc.) ou encore les opérations spécifiques (dégraissage, nettoyage des passages souterrain, du périphérique, etc.). Comme le souligne Brigitte Mouton, consultante formatrice environnement et gestion des déchets (page 20), la propreté est donc une histoire d'entretien de l'espace public, mais aussi de bonnes pratiques.

C'est pourquoi nous vous rappelons dans ce dossier tout ce qu'il faut savoir sur le tri de vos déchets (pages 22-23), comment fonctionnent les conteneurs de tri de proximité Trilib' (page 21) ou encore comment utiliser l'application mobile « Dans ma rue », pratique pour signaler les anomalies constatées au quotidien (page 19).

Nous vous emmenons également à la découverte de l'école de la propreté qui forme les futurs agents de la Ville (pages 16-17) et des équipes qui chaque jour nettoient les marchés (page 18). Car si la propreté est l'affaire de tous les citoyens, les techniques pour assurer le nettoyage des rues d'une métropole comme Paris se diversifient et s'enseignent.





Lors des sessions de formation, la vingtaine de futurs agents va apprendre toutes les techniques pendant dix demi-journées de pratique.

## Les agents formés à l'école de la propreté

Le centre Eugène-Poubelle forme chaque année plus de 400 agents de la propreté urbaine aux techniques de nettoyage de la voie publique. Démonstration sur les trottoirs des 9<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> arrondissements.

**P**as de temps à perdre : pour éviter de bloquer les usagers de la route, Adrien, apprenti éboueur, ne ménage pas ses efforts. Il tire les conteneurs, les fixe au mécanisme du camion, les fait vider, puis les replace en un temps record. Sa formatrice Sophie Castex, attentive à chacun de ses gestes et au temps passé à la manœuvre, le rassure et l'encourage, avant de passer au prochain conteneur de la rue Bally (9<sup>e</sup>).

**Formations théorique et pratique**  
Avec deux autres élèves, le jeune homme participe au module collecte des déchets dans le cadre de sa formation de douze jours à l'école de la propreté de la Ville de Paris, rue Joseph-de-Maistre (18<sup>e</sup>).

Balayage, manipulation d'engins de nettoyage de trottoirs, collecte, lavage et déblaiement de marchés : la vingtaine de futurs agents va apprendre toutes les techniques pendant dix demi-journées de pratique. La semaine précédente, ils ont assimilé la partie théorique. Des cours sur les déchets ménagers, le tri, la sécurité, les gestes et les postures à adopter leur ont été dispensés. À la fin des deux semaines, un contrôle des connaissances est effectué.

Le bien-nommé centre Eugène-Poubelle forme une vingtaine de promotions tous

les ans, soit plus de 400 personnes. À l'issue de la formation, les stagiaires sont affectés dans un atelier et démarrent leur mission en tant que professionnels. Recrutés sans condition de diplôme, ils ont passé des oraux de motivation, parfois des tests physiques et des épreuves écrites. Dans cette promotion, que des hommes, âgés de 19 à 52 ans. La profession s'est pourtant ouverte aux femmes : en 2017, elles étaient 259 à exercer le métier parmi les 4 696 éboueurs de la Ville. En 2019, elles comptaient pour 6 % des stagiaires.

« Le recrutement est très hétérogène, note Méliissa Roy, adjointe à la direction de

*« L'école forme une vingtaine de promotions tous les ans, soit plus de 400 personnes. »*



Emilie Chaix / Ville de Paris



Emilie Chaix / Ville de Paris

*« Les agents participeront à la collecte quotidienne de 3 000 tonnes de déchets dans la ville. »*

l'école. Certains comptent évoluer rapidement vers les fonctions de techniciens des services opérationnels, d'autres ont suivi les conseils de leurs proches. Certains plus jeunes n'ont jamais travaillé, contrairement à ceux qui souhaitent se stabiliser après des années d'intérim. » Pour Issa B., c'est « l'envie de travailler pour (sa) ville » qui l'a conduit à postuler, au-delà du métier en lui-même. Titulaire d'un CAP menuiserie, l'homme de 26 ans a déjà travaillé trois ans dans la voirie en contrat aidé.

### 140 ateliers dans la capitale

Direction le garage pour le trio encadré par Jérôme Gaschard, pour sortir le Glutton de sa tanière. Sorte d'aspirateur géant doté d'un tube mobile, cet engin de nettoyage de trottoir ne se manipule pas comme ça. « Utilise la roulette du bras mobile ! Si tu soulèves trop ton avant-bras, tu vas te faire mal », lance Jérôme à Issa, le benjamin de la promotion avec ses 19 ans. Place Jacques-Froment (17<sup>e</sup>), il aspire ses premières feuilles et les mégots qui jonchent le sol. « J'ai eu connaissance de ce recrutement via ma conseillère Pôle

emploi. Ça me plaît bien, j'avais déjà été ripeur [autre nom pour agent de propreté urbaine, ndlr] à Stains (93) », explique l'élève.  
Un peu plus loin, Issa B. balaye avec méthode les abords de la rue Belliard (18<sup>e</sup>), en s'aidant de l'eau du caniveau. « Le premier jour, avec le balai de deux mètres, c'était compliqué ! Puis j'ai appris à le

tenir le plus haut possible pour avoir de l'ampleur et faire en un seul coup ce que je faisais avant en 25. »

Il ne leur reste plus que quelques sessions pour maîtriser les techniques en sécurité, avant leur affectation dans l'un des 140 ateliers parisiens. Au quotidien, ils participeront à la collecte de 3 000 tonnes de déchets dans la ville. ●



Emilie Chaix / Ville de Paris



Le marché de Daumesnil (12<sup>e</sup>) cumule jusqu'à deux tonnes de déchets, rapidement nettoyés.

## Jour de marché, un contre-la-montre pour faire place nette

Il existe 82 marchés alimentaires à Paris, et autant de lieux où gisent sur le bitume des kilos de débris en tous genres. Reportage à Daumesnil (12<sup>e</sup>), où agents, engins de nettoyage et camions-bennes se succèdent pour débayer l'espace en quelques heures.

**D**ebout depuis 4 heures du matin, Ahmed, vendeur de fruits et légumes, remballage à toute vitesse les derniers cagots dans son camion. Le marché du mardi touche à sa fin, et le commerçant doit libérer avant 14 h 30 ce site du quartier Daumesnil (12<sup>e</sup>). S'y amoncellent alors cartons, caquettes et autres emballages en polystyrène. Quelques mouettes grappillent les restes de poisson au sol. À cette heure, les barnums sont enlevés et l'accès au boulevard Reuilly est fermé pour faire place au travail des éboueurs du Service technique de la propreté de Paris (STPP). Avec 1 500 mètres linéaires, ce marché cumule jusqu'à deux tonnes de rebuts. Il appartient à la dizaine d'agents de les faire disparaître au plus vite. Pour ce faire, une organisation millimétrée. Sur le terrain, Radline, Christophe, Sébastien, Yves et les autres alternent les tâches de

*« Nous jonglons avec tous les postes et nous ne partons pas tant que ce n'est pas propre. »*

conduite d'engins, de déblaiement à la main, de mise à la benne et de balayage. *« Nous jonglons avec tous les postes. De toute façon, nous ne partons pas tant que ce n'est pas propre »,* assure Radline.

### Des machines et des bras

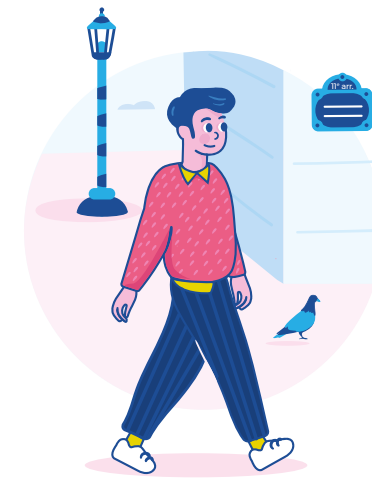
Anthony, technicien des services opérationnels, se fait chef d'orchestre des opérations. Le va-et-vient des aspiratrices lancent la marche. C'est ensuite au tour des laveuses de pousser les emballages sur la chaussée avec leur jet d'eau. La « benne

bio » vient récupérer les bacs marron, les déchets 100 % alimentaires chargés énergiquement par les agents. Une autre s'arrête au coin du boulevard ; les éboueurs y entassent à la main les débris.

Pièce maîtresse du dispositif : le « bull » (pour bulldozer), « surnommé encore « le crabe » pour ses larges pinces qui poussent les ordures », glisse Anthony. Peu à peu, la couche de déchets qui couvrait le trottoir se transforme en deux tas, puis un seul. Il ne tient qu'à la bête d'utiliser ses bras amovibles pour le jeter dans le camion-benne d'une tonne, qui déversera ensuite son contenu à la déchetterie de la porte de la Chapelle (18<sup>e</sup>). Il est 16 h 30, le macadam a retrouvé son allure d'avant. Dans trois jours, vendredi, c'est de nouveau jour de marché. Et le ballet reprendra, inlassablement. ●



De retour chez lui en fin de journée, **Charles reçoit un message pour le prévenir que l'intervention a été réalisée**



**Charles se promène** de bon matin près de chez lui...

## Dans ma rue, l'appli qui décape

Grâce à l'application mobile « Dans ma rue », les Parisiens peuvent transmettre en trois clics les anomalies constatées sur l'espace public ou dans un équipement municipal au service technique le plus proche et le plus compétent pour les analyser et les traiter.



...quand il découvre un fauteuil vétuste déposé au beau milieu du trottoir



Après analyse du problème, **l'agent intervient pour enlever le fauteuil** (En fonction des signalements, l'intervention se fait dans la journée ou en quelques jours)



**L'agent de la propreté** habilité de son secteur reçoit une alerte sur son propre mobile



**Aussitôt il le prend en photo et remplit le formulaire** de l'appli Dans ma rue téléchargée sur son mobile

## “Le principal défi, c’est la lutte contre les incivilités”



Jean-Claude Mouton

Consultante formatrice en environnement et gestion des déchets, Brigitte Mouton est l’auteure de « Mettre

en œuvre la propreté urbaine » (Territorial Éditions, 2014). Elle prépare un nouvel ouvrage sur la gestion des ordures ménagères.



Josephine Brueder / Ville de Paris

Poubelle compactante avec cendrier, rue de Rivoli (4<sup>e</sup>).

### La gestion de la propreté dans les grandes villes est souvent pointée du doigt. Est-ce une critique justifiée ?

Ce n’est pas toujours justifié. La propreté urbaine, c’est l’éternel recommencement, surtout dans les grandes villes à forte densité. Il suffit qu’une personne jette un déchet dans la rue et on a tout de suite une impression de saleté, alors que les engins ou le personnel peuvent être passés quelques minutes plus tôt. Des moyens importants sont développés par les grandes villes, mais souvent, ils le sont tôt le matin ou tard le soir, donc ça ne se voit pas forcément.

### S’équiper de machines « dernier cri », est-ce une réponse suffisante pour lutter contre la saleté ?

La technologie, c’est bien, mais ça ne peut pas remplacer l’humain. Les collectivités ont compris depuis quelques années que l’avenir, c’est la coordination des moyens, car les machines ne peuvent pas accéder à tous les recoins où se loge la saleté. Même avec des moyens mécaniques importants, il y aura toujours besoin de ressources humaines pour accompagner les machines [Glutton, aspiratrice et souffleuse électriques, etc. ndlr].

### Quels sont les défis à relever pour une ville comme Paris ?

Le principal défi, c’est la lutte contre les incivilités et l’éducation des usagers. Les dépôts sauvages, les jets de mégots et les déjections canines sont les pollutions les plus visibles. C’est effarant de voir le nombre de mégots qu’il y a au sol dans les villes [près de 350 tonnes de mégots sont ramassés chaque année dans la capitale, ndlr]. Pour les équipes de nettoyage, le défi à relever est celui de la réactivité. Et pour être réactif, les outils modernes comme les tablettes pour alerter les équipes d’intervention compétentes sont des moyens à développer.

### Faut-il sensibiliser ou sanctionner pour responsabiliser ?

Je dirais les deux. Il faut continuellement sensibiliser avec des outils différents : campagnes d’affichage, expositions, communication médiatique, etc. Il faudrait aussi faire comprendre aux gens que le ramassage des déchets représente un coût pour la collectivité. Coût pris en charge par leurs impôts... Mais on ne peut pas s’exonérer des sanctions, dans la mesure où vous aurez toujours des récidivistes et d’autres qui considèrent qu’ils paient des impôts pour ça. Argument qui ne tient pas.

### Concrètement, que peuvent les pouvoirs publics ?

Il y a un gros travail à faire au niveau du législateur. Suite à une question écrite d’un député publiée au Journal officiel en mai dernier sur les dépôts sauvages, le législateur est en train de réfléchir à la mise en place de la vidéoprotection et à l’accès pour les agents municipaux au système d’immatriculation des véhicules afin de retrouver l’auteur de l’infraction. Certes, ça pose quand même des problèmes éthiques, car on ne peut pas mettre la vidéoprotection partout... ●

Toute l’interview sur [Paris.fr](http://Paris.fr)

#### À SAVOIR

#### Le contrevenant payeur

**68 euros**, c’est le montant de l’amende dont doivent s’acquitter les citoyens pour les infractions suivantes : jets de mégots, déjections canines, épanchement d’urine et abandon d’encombrants ou d’ordures dans la rue.

+ d’infos : [Paris.fr/incivilités](http://Paris.fr/incivilités)

## Trilib’, des collectes à deux pas de chez vous

De nouvelles stations Trilib’ vont faire leur apparition à partir du mois de décembre. À terme, plus de 1 000 de ces conteneurs de tri de proximité seront déployés dans tous les arrondissements parisiens.



Emilie Chaix / Ville de Paris

Nouvelles stations Trilib’ dans le 13<sup>e</sup>, rue Nationale.

Après une expérimentation dans quatre arrondissements parisiens (2<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup>), de nouvelles stations Trilib’ seront déployées à partir du mois de décembre dans la capitale. La première phase prévoit de déployer environ 70 stations entre mi-décembre 2019 et mars 2020.

### Des immeubles sans bac de tri

Au total, 1 000 stations seront progressivement installées dans tous les arrondissements afin d’assurer la présence d’un espace de tri dans la rue, respectant l’esthétisme du patrimoine parisien et répondant aux besoins des usagers ne disposant pas d’un espace consacré à la collecte dans leur bâtiment : à Paris, 15 % des immeubles n’ont pas de bac jaune (tri de tous les emballages), et 30 % sont dépourvus de bac blanc (bouteilles, bocaux, pots en

verre). Avec ce nouveau dispositif, tous les déchets recyclables pourront être triés au même endroit : verre, papiers, plastiques, emballages divers. Ce service tend à inciter le plus de monde à trier ses déchets tout en offrant une possibilité de tri dans la rue. Il permettra aux Parisiennes et aux Parisiens un accès simple et pratique à des conteneurs de tri de proximité, pour accroître ensuite le recyclage des déchets.

À noter que les stations Trilib’ seront collectées deux fois par semaine et disposeront de sondes pour adapter le rythme de collecte si besoin. En outre, le marché conclu par la Ville de Paris avec la société Derichebourg prévoit également une prestation de nettoyage des stations. Par ailleurs, les qualités esthétiques et d’insertion dans le paysage parisien de ces Trilib’ ont été

récompensées par le label d’excellence JANUS de la Cité 2019. ●

Plus d’infos sur [Paris.fr/proprete](http://Paris.fr/proprete)

#### BON À SAVOIR

#### Tri itinérant pour petits encombrants

Le Trimobile est une remorque aménagée et itinérante qui permet aux habitants d’un quartier de déposer leurs petits encombrants (petits électroménager, informatique, lampes, cartouches d’encre, piles, etc.). De 9h à 13h (agenda mensuel par arrondissement sur [Paris.fr](http://Paris.fr)), les agents de la Ville sont présents pour informer et aiguiller les usagers.

# Quel tri pour les déchets spécifiques ?

Si la majorité des déchets ménagers terminent dans les bacs jaunes (papiers, emballages, etc.), blancs (verre) ou verts (ce qui reste), d'autres doivent faire l'objet d'un tri spécifique, tant pour des raisons environnementales que sanitaires. Voici notre pense-bête.



## VOS DÉCHETS VERTS ET DÉCHETS DE CUISINE

(à l'exception des viandes, poissons et produits laitiers) peuvent être transformés en compost. Les déchets végétaux peuvent aussi être déposés dans la déchetterie de Romainville.

## LE GROS ÉLECTROMÉNAGER

en état de fonctionnement peut être déposé dans une ressourcerie, une recyclerie et chez les distributeurs. Il peut être enlevé gratuitement par le service encombrant après demande en ligne ou emmené dans les déchetteries (Espaces tri).



## LES PILES, ACCUMULATEURS ET PETITES BATTERIES

doivent être rapportés chez les commerçants qui en vendent ou commercialisent des matériels nécessitant des piles pour fonctionner. Vous pouvez les apporter dans les Trimobiles, les Points tri et les déchetteries (Espaces tri).



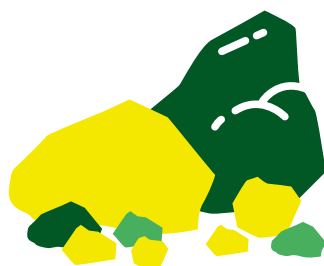
## LE PETIT ÉLECTROMÉNAGER ET LES TÉLÉPHONES

en état de marche : le mieux est de les confier à une ressourcerie ou une recyclerie afin qu'ils aient une deuxième vie. S'ils sont inutilisables, vous pouvez les déposer dans les Trimobiles, les Points tri et les déchetteries (Espaces tri).



## LES AMPOULES USAGÉES

Certaines contiennent des produits dangereux et nécessitent une collecte et un traitement spécifiques en vue de leur recyclage. Les points de vente recyclant les ampoules, les Trimobiles, les Points tri et les déchetteries (Espaces tri) acceptent ces déchets.



## LES GRAVATS

sont des matériaux issus du bricolage, de travaux domestiques (morceaux de plâtre, de mortier, parpaing, carrelage...).

Vous pouvez les déposer directement et gratuitement dans les déchetteries (Espaces tri), jusqu'à 3m<sup>3</sup> maximum (sauf ceux des Invalides, des Lilas, Jessaint et Carnot : max. 1 m<sup>3</sup>).



**LES BATTERIES ET HUILES DE VIDANGE** contiennent de nombreux éléments toxiques dangereux pour la santé et l'environnement. Il est donc nécessaire de les déposer dans les déchetteries (Espaces tri).



**LES PEINTURES, VERNIS ET LEURS POTS** peuvent être déposés dans un Trimobile ou dans les déchetteries (Espaces tri) sauf ceux de Carnot, Jessaint et Invalides.



## LES MÉDICAMENTS

périmés non utilisés et leurs emballages doivent être rapportés aux pharmaciens qui ont l'obligation de les accepter.

## DÉCHETS DE SOINS EN AUTO-MÉDICATION ET SERINGUES

doivent être collectés dans des boîtes à aiguilles destinées à recueillir et stocker en toute sécurité les seringues et autres déchets coupants des patients en auto-traitement, puis être remis aux pharmacies et laboratoires.



## LES CARTOUCHES D'IMPRIMANTE

peuvent être récupérées par les associations, recycleries et points de vente. Elles peuvent aussi être jetées dans les Trimobiles, Points tri et déchetteries (Espaces tri).



## LES TEXTILES

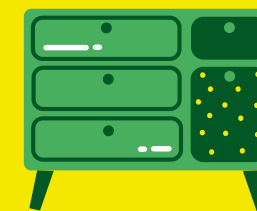
peuvent être donnés à une ressourcerie ou une recyclerie. Ils peuvent aussi être collectés dans des conteneurs textiles ou être apportés dans un Espace tri ou Trimobile.



## LES BOUTEILLES DE GAZ

peuvent être collectées par la circonscription fonctionnelle, en prenant rendez-vous par téléphone au 01 43 61 57 36. Elles peuvent être déposées dans les déchetteries (Espaces tri) ou dans les points de vente.

**LE MOBILIER** peut être remis à des associations, recycleries ou ressourceries pour une nouvelle vie. Ils peuvent être repris gratuitement par le service encombrants après demande en ligne ou transportés dans une déchetterie (Espaces tri).



## LES PRODUITS DANGEREUX (ACIDES, SOLVANTS, PHYTOSANITAIRES...)

Pour vous débarrasser de ces déchets dangereux, trois solutions s'offrent à vous : le Trimobile, les Espaces tri et la collecte effectuée par la circonscription fonctionnelle, sur rendez-vous au 01 43 61 57 36.



# Le musée d'Art moderne vous accueille à nouveau

Après un an de travaux, le musée d'Art moderne de Paris (16<sup>e</sup>) a rouvert ses portes à l'automne. L'établissement, plus accessible, propose un nouveau parcours pour sa collection permanente ainsi que deux expositions temporaires.

**A**vec ses immenses baies vitrées qui offrent une vue sur la Seine et la tour Eiffel, le nouveau hall du musée d'Art moderne de Paris (MAM) fait entrer le ciel parisien en ses lieux. Le visiteur a ainsi un peu la même sensation que devant *La Fée Électricité*, l'œuvre de Raoul Dufy exposé dans une de ses salles : celle d'avoir la ville qui se dessine devant soi.

### L'ADN Art déco

Depuis cet automne, l'établissement aux 15 000 œuvres dévoile ses nouveaux atouts. La rénovation s'est basée sur l'ADN Art déco du site, construit pour l'Exposition universelle de 1937, à la fois classique et monumental. Les espaces d'accueil, de restauration et de la boutique ont été retravaillés pour offrir des volumes plus aérés. Le plancher a été percé pour mettre en lumière la double hauteur du hall, une double mezzanine a été créée pour la librairie. Les salles d'exposition ont été agrandies. Enfin, le lieu est désormais accessible aux personnes en situation de handicap.

La nouvelle architecture veut symboliser son identité. Pour son directeur, Fabrice Hergott, le MAM modernisé permet « au public de mieux saisir les différents espaces. Ils laissent les collections permanentes et les expositions dialoguer ».

### Lever les barrières

Le MAM a renouvelé aussi ses intentions vis-à-vis du public. Son équipe entend lever les « barrières psychologiques » à l'art moderne. Le parcours des collections permanentes a été réorganisé pour être



*La Fée Électricité*, de Raoul Dufy

plus clair. Intitulé « La vie moderne », il revisite un siècle d'histoire de l'art à travers plus de 500 œuvres majeures, en parallèle avec les étapes de la construction du bâtiment et les donations reçues.

Pour analyser les messages de l'art, des visites avec des médiateurs ont également été mises en place, notamment pour l'une des deux expositions temporaires, « You, Œuvres de la collection Lafayette Anticipations » (jusqu'au 16 février). Singulières et parfois loufoques, les sculptures, vidéos ou performances interrogent les métamorphoses du monde contemporain. Des projets de jeunes artistes contemporains, réalisés dans le sillage de l'œuvre d'Hans Hartung (1904-1989), figure incontournable de l'abstraction

au XX<sup>e</sup> siècle. La seconde exposition temporaire rend hommage à cet artiste, ainsi qu'à la naissance de l'art via la « Fabrique du geste ». ●

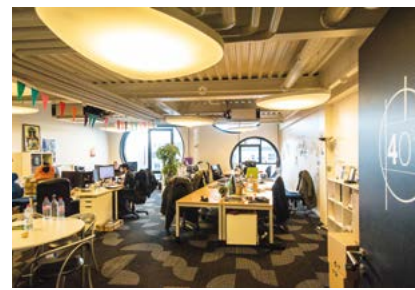
### EN PRATIQUE

#### Ouverture du musée

Du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi jusqu'à 22h (seulement pour les expositions). Entrée libre pour les collections permanentes, billets combinés pour les expositions temporaires (14/16 €).

11, avenue du Président-Wilson (16<sup>e</sup>)  
Tél. : 01 53 67 40 00  
[www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

La nouvelle exposition « You, Œuvres de la collection Lafayette Anticipations » est à découvrir jusqu'au 16 février.



## Le Cargo, un incubateur pour prendre le large

Dédié à l'innovation, cet incubateur donne aux entrepreneurs les moyens d'innover autour des contenus numériques et des industries créatives.

Avec ses fenêtres en forme de hublot et sa structure de 15 000 mètres carrés, ce bâtiment issu de la rénovation des anciens entrepôts Calberson-Macdonald (19<sup>e</sup>) a presque tout d'un vrai cargo, comme son nom l'indique. À son bord, une cinquantaine de start-up et près de 120 petites sociétés exerçant dans le domaine des industries créatives et culturelles. Leur objectif : grandir pour prendre la mer. Autrement dit, structurer leur projet, puis décoller.

### Inciter les collaborations

Rejoindre le navire, c'est, au-delà de l'hébergement à coûts modérés, profiter des services des plateformes d'innovation sur place. À savoir LINCC pour la culture et Rhizome pour les mutations du travail et des ressources humaines. Avec ces incubateurs, les entrepreneurs bénéficient d'une équipe pour les épauler, de conseils individuels, d'expertises, de séances de formations. Ils peuvent aussi échanger avec les autres start-up de leur promotion confrontés aux mêmes enjeux. « C'est un cadre propice à la création », appuie Cosette (photo). Avec son innovation « Botaki », la jeune femme et son équipe entendent connecter les enfants à la nature.

L'application pour smartphones et tablettes relie une plante bien réelle à son avatar à l'aide d'un totem fixé dans la terre. La croissance de la pousse verte est détaillée sur le téléphone et réagit selon les soins apportés par l'enfant. « L'incubateur nous aide pour atteindre nos objectifs et trouver des réseaux partenaires », poursuit l'entrepreneuse. L'accompagnement consiste aussi à organiser des rencontres entre grandes entreprises et start-up afin d'inciter les collaborations.

### Créer des connexions

Dans une autre salle du Cargo, Arthur Burchichon pianote sur son clavier. Avec un camarade de promotion, Clément Aceituno, ils inventent « la borne », un outil avec un buzzer, une caméra et un écran tactile pour créer des animations (photos, quiz musicaux) lors d'événements marketing. « Être ici nous donne de la visibilité », assure Arthur. Nous participons à des workshops. Cela crée des connexions. Nous pouvons solliciter des intervenants qui ont de l'expérience. » Selon la formule choisie, les start-up resteront de un à trois ans au Cargo. Comme Gymlib, la plateforme à succès pour réserver une séance dans une salle de sport, elles

s'y sentiront à l'étroit à l'issue de leur croissance et de leurs recrutements. ●

+ d'infos : [www.lecargo.paris](http://www.lecargo.paris)

### RÉCOMPENSE

#### Start-up distinguées

Depuis 2001, les Grands Prix de l'Innovation de la Ville de Paris récompensent chaque année cinq start-up. Après une première sélection au Cargo, 25 finalistes ont été retenus dans 5 catégories : énergie et mobilité, e-santé, expérience client réinventée, Paris 2040 et African Living Cities. Parmi les projets : un implant sous-rétinien pour les patients atteints de DMLA, un véhicule autonome circulant au-dessus de l'espace public, un dispositif optique permettant de détecter les nanoparticules dans une goutte... Verdict le 11 décembre, avec à la clé, 12 000 euros pour les lauréats.

[www.grandsprixinnovation.paris](http://www.grandsprixinnovation.paris)

## La glisse en liberté aux Batignolles

Le skate-park du parc Clichy-Batignolles – Martin-Luther-King (17<sup>e</sup>) rassemble toute l'année débutants et pratiquants confirmés.



### EN BREF

#### DU SPORT PENDANT LA PAUSE

« Pause déj' sportive » est un dispositif municipal proposé dans plus de 40 centres sportifs parisiens. Disciplines collectives (basket-ball, volley, futsal...) ou individuelles (badminton, tennis de table, escalade) sont possibles lors de séances payantes entre midi et 14 h. L'accès est flexible et facilité en ligne.

+ d'infos : [www.allsessions.club](http://www.allsessions.club)

#### BASTILLE-CONCORDE EN 12 MINUTES



La piste cyclable à double sens de la rue de Rivoli est ouverte dans son intégralité entre la place de la Bastille (12<sup>e</sup>) et la place de la Concorde (1<sup>er</sup>). Longue de 4 km, elle est séparée de la circulation par un terre-plein en granit qui permet de pédaler en toute sécurité. Comptez environ 12 minutes pour faire le trajet.

#### LA PISCINE SAINT-MERRI DEVIENT MARIE MARVINGT



Les Parisiens ont choisi, par une votation en ligne, le nouveau nom de la piscine Saint-Merri (4<sup>e</sup>), rouverte en septembre après une rénovation complète. Marie Marvingt (1875-1963), résistante, journaliste et pionnière de l'aviation, a aussi été la première Française à accomplir les 12 km de la traversée de Paris à la nage.

+ d'infos : [Paris.fr/piscines](http://Paris.fr/piscines)

À trottinette, en skate ou en roller : les enfants et les adolescents se pressent en ce mercredi après-midi au skate-park des Batignolles (17<sup>e</sup>), installé au sein même de l'écran de verdure du parc Clichy-Batignolles – Martin-Luther-King. « Mon fils y vient très souvent pour faire de la trottinette », témoigne Daniel, un habitué du lieu. C'est aussi un point de rencontre permanent pour les jeunes du quartier. « Et à chaque discipline ses codes et ses règles.

#### Adaptés à l'apprentissage

« La trott', c'est ma passion ! » exulte Timotée, 12 ans, déjà quatre ans de pratique au compteur. Équipé d'un casque et de genouillères, l'adolescent a pris conscience de l'importance des protections après une chute. Entre deux « double whip » (une figure complexe), il se confie : « J'ai démarré avec une micro-trottinette. Au début, je ne faisais que des 180 degrés (un demi-tour). Mon objectif est de m'améliorer petit à petit, pas de devenir un champion. » Plus discrets, les adeptes du roller sont aussi présents, comme Maxence, 14 ans.

Lui vient depuis la porte de Saint-Ouen pour pratiquer son sport favori et retrouver ses amis. Son conseil aux débutants ? « Prenez de la vitesse progressivement, ne forcez pas, sinon vous risquez de tomber sur les rampes. » Les différents modules conviennent à la fois aux pratiquants chevronnés (les « riders ») et aux néophytes, estime Pierre, 22 ans, qui donne lui-même des cours de glisse. « C'est un lieu idéal pour l'apprentissage, nuance le jeune homme. Mais pour les « riders », je conseillerais aussi l'EGP 18 [près de la porte de la Chapelle dans le 18<sup>e</sup>, ndlr] qui a l'avantage d'être couvert, ou l'espace de glisse de la rue Léon-Cladel (2<sup>e</sup>). Dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, vous pouvez aussi vous mesurer au « bowl » (bol) de la porte d'Italie (13<sup>e</sup>) : « Skate-park », construit dans un square le long du tramway, œuvre de l'artiste autrichien Peter Kogler. Avec quatorze lieux de glisse aménagés dans la capitale, les amateurs confirmés ou néophytes devraient trouver leur bonheur. ●

Tous les lieux de glisse sur [Paris.fr/sport](http://Paris.fr/sport)

# Dans les coulisses du périphérique

Superstructure, titanesque... Les superlatifs foisonnent pour qualifier le périphérique parisien, l'axe le plus fréquenté d'Europe. Peu le savent, mais c'est un service de la Ville de Paris qui en assure la gestion et la maintenance. Reportage de nuit.



Emilie Chair / Ville de Paris

Il est 21 h en ce lundi d'octobre. Au moment où beaucoup dînent encore, les équipes de la Ville entrent en action pour préparer une fermeture du périphérique. Ce soir, ce sont les 15 km du tronçon porte de Bagnole - porte Maillot qui sont concernés. Quittant le poste de commandement (PC), les voitures des agents de la voirie s'élancent aux côtés de celles de la police, gyrophares allumés. Ville et Préfecture gèrent ensemble le périphérique, logés dans un PC à la porte d'Ivry (13<sup>e</sup>).

## 63 agents, 6 nuits par mois

Ils ne sont que 63 à appartenir au service de la section des tunnels, des berges et du périphérique, mais ce sont eux qui œuvrent six nuits par mois, de 22 h 30 à 5 h, sur le bitume. À eux l'entretien de la chaussée et des équipements, tandis que la police interviendra en cas d'accidents ou d'infractions. Les agents disposent d'une heure pour bloquer les accès

et vider la circulation. Les policiers installent d'abord un barrage mobile puis dirigent les automobilistes vers une sortie. Juste devant la police, les agents de la Ville, rapides et précis, déposent des plots et des barrières cadenassées avec lampes et panneaux annonçant la fermeture. À 22 h 15, le secteur est désert. C'est alors qu'entrent en piste les engins de chantier, véritables mastodontes urbains. La Ville a recours à des sociétés de travaux publics pour la réfection de la chaussée, qu'on appelle l'enrobage.

Impossible à réaliser de jour sans créer des embouteillages monstres, la maintenance consiste à entretenir le bitume, la réparation des joints de dilatation, l'éclairage et à prendre soin des espaces verts. Pendant que la cité dort, les agents s'activent. Malgré une surveillance vidéo au PC par deux policiers et deux agents de la Ville 24h/24, 7j/7, la présence humaine n'est pas superflue. Un policier

confie : « Nous avons eu un poney sur la chaussée qui s'était échappé d'un cirque ! Et même un adulte en fauteuil roulant à contre-sens... »

## 600 mètres d'enrobé en 3 nuits

Sachant qu'il faut en général trois nuits pour réaliser 600 mètres d'enrobé, six nuits de travail pour les agents et de fermetures mensuelles pour les usagers ne sont pas un luxe. À ce jour, 50 % du périph' est recouvert d'enrobé phonique, qui s'ajoute aux 14 km de murs antibruit. Il faut néanmoins entretenir, rénover et nettoyer. C'est la tâche des employés de la propreté.

Il est 4 h, la réouverture approche. Les agents n'ont qu'une petite demi-heure pour remballer et réintégrer leurs véhicules : dès 5 h, les moteurs vrombiront à nouveau. Sur un axe routier sans doute pas aussi fluide qu'on aimerait, mais prêt à être emprunté par 1,1 million de véhicules au quotidien. ●

## La surveillance Mont-Blanc

Avec 23 tunnels à gérer dont 11 de plus de 300 mètres, les agents municipaux gèrent des ouvrages potentiellement dangereux. Soumis à la législation dite « Mont-Blanc », tout tunnel de plus de 300 mètres nécessite des équipements et une maintenance accrue (issues de secours, éclairage renforcé, énormes ventilateurs pour dissiper les fumées en cas d'incendie, exercices grandeur nature de scénario catastrophe, plusieurs fois dans l'année). C'est à la suite de l'incendie du tunnel du Mont-Blanc en 1999 (39 victimes) qu'a été adopté un ensemble de mesures techniques pointues. Même avec un trafic record, il n'y a « que » 5 accidents et 15 pannes par jour en moyenne sur le périphérique parisien.



Christophe Bein / Ville de Paris

## D'autres missions annexes

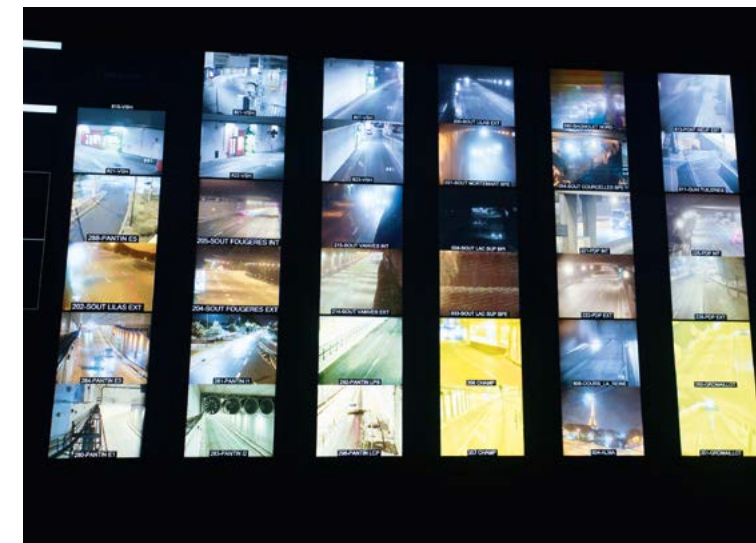
Que ce soit les dispositifs de restriction de circulation tels que « Paris respire » ou les festives Nuits Blanches, ces événements doivent prendre en compte les contraintes du périph', et vice versa. Sur la question complexe de l'accueil des migrants, les gestionnaires du périph' sont aussi sollicités, car depuis la crise migratoire, les campements font partie du quotidien des agents de la voirie. Lorsqu'est planifiée une opération de mise à l'abri des personnes migrantes, la section des tunnels, des berges et du périphérique participe à la mise en œuvre du dispositif. Comme les associations, les agents de la Ville connaissent les endroits sensibles, là où il y a des risques d'accidents ou les pires situations sanitaires.



Josephine Brueder / Ville de Paris

## Le périph en chiffres

- 1,1 million de véhicules quotidiens
- 30 % de la circulation parisienne
- 400 000 riverains, Parisiens et résidents de la métropole
- 2 % du trafic français
- 464 capteurs
- 46 issues de secours
- 175 ventilateurs
- 249 dispositifs de fermeture
- 520 caméras classiques et intelligentes DAI (détection automatique d'incidents) et postes d'appel d'urgence
- 17 locaux techniques en tunnels
- 150 ouvrages d'art, 44 hectares d'espaces verts



Emilie Chair / Ville de Paris

# Cédric Klapisch, sa ville, son œuvre

Le réalisateur parisien remet la capitale en scène avec *Deux moi*, l'histoire de deux âmes en peine dans une ville où l'anonymat est à la fois un soulagement et une épreuve. « *Un prétexte* » pour montrer le Paris rêvé et vécu.

On ne l'avait pas revu filmer la capitale au cinéma depuis plus de dix ans avec son film *Paris*, en 2008. Mais ne croyez pas que Cédric Klapisch est tombé en désamour de « sa » ville – il y est né et y a toujours vécu : « *Il faut être clair, pour moi, c'est la plus belle ville au monde. C'est aussi simple que ça.* » C'est cet amour inconditionnel qui le pousse depuis ses débuts à mettre en scène Paris et ses habitants. En 2019, le réalisateur de *Chacun cherche son chat* et du *Péril jeune* nous raconte avec *Deux moi* un autre Paris, plus populaire et moins « glamour », à travers l'histoire à la fois légère et grave de deux solitudes en quête de l'âme sœur dans une ville hyperconnectée, où l'anonymat fait loi.

« *Ici, au moins, je respire* », fait-il dire à son personnage principal Rémi, incarné par François Civil. « *On ne le dit pas assez : dans une ville, l'anonymat est une vraie liberté* », confie celui dont beaucoup connaissent le nom, mais peu le visage. « *Le personnage en souffre, mais il préfère ça que de vivre dans son village des Alpes. Je trouve cette contradiction intéressante.* » Comme dans ses autres films, ces deux personnages, ces « deux moi » dans lesquels chaque Parisien, chaque Parisienne peut se retrouver, sont « *un prétexte pour montrer Paris* ». Située au cœur de la Goutte d'Or (18<sup>e</sup>), l'histoire raconte la façon dont la ville se vit individuellement, et comment on la partage collectivement. « *Une ville réussie, c'est d'abord un chaos réussi!* », philosophe le réalisateur. Et de détailler : « *Il y a des riches, des pauvres, des vieux, des jeunes. Ce côté anarchique se retrouve dans le film, avec des gens qui ne vont pas bien dans leur tête, et le chaos autour d'eux. Il faut arriver à trouver une harmonie entre ses deux anarchies, et réaliser qu'on navigue dans une époque où tout peut changer du jour au lendemain.* »

Dans ce café planté en bord de Seine sur l'Île-Saint-Louis où il nous a donné rendez-vous, face au chantier de Notre-Dame, cette prise de conscience prend une autre dimension. Ce choix de rendez-vous au cœur d'un quartier « *haussmannien, harmonieux et très chic* » participe encore des contradictions qui animent le réalisateur et qu'il aime rendre à l'image. Un clin d'œil furtif également à l'un des personnages du film *Paris*, un migrant africain qui cherche à retrouver le décor de la carte postale que son cousin lui a envoyée, avec Notre-Dame en toile de fond. Mêler le rêve à la – parfois dure – réalité, une autre caractéristique du cinéma de Klapisch... et de Paris. ●



« Pour moi, Paris est la plus belle ville du monde »

Josephine Brueder / Ville de Paris

ENTRETIEN

## Ces écrivains qui ont fait Paris



Historienne de l'art et de l'architecture, Armelle Lavalou a été commissaire de nombreuses expositions. Son *Anthologie littéraire de Paris* est une balade à travers l'histoire de la capitale.

### Comment s'est faite l'invention de Paris à travers la littérature ?

Le mythe de Paris comme ville entre toutes est né des Lumières. À travers la littérature, la ville a pu se voir elle-même, se découvrir comme ville lisible. C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle que naît la mode des « Lettres de Paris » avec, par exemple, *Les Tableaux de Paris* de Louis-Sébastien Mercier, l'occasion de décrire la ville et les travers de la société.

### Quelle période a été la plus riche en récits sur Paris ?

Le XIX<sup>e</sup> siècle, avec Balzac, Hugo, Baudelaire, Zola. La Révolution a institué Paris comme la ville de la liberté en actes. Les Trois Jours, la Révolution de 1848, la Commune, les travaux d'Haussmann la consacrent définitivement comme ville à nulle autre pareille : Paris devient une créature, une personne. Puis des

écrivains étrangers affluent vers la capitale. « *Paris était là où était le XX<sup>e</sup> siècle* », écrit Gertrude Stein en 1904.

### Quels auteurs ont fait le plus rayonner Paris ?

François Villon, dont le nom est intimement lié à la ville, est le poète de Paris. Plus près de nous, Léon-Paul Fargue, « piéton de Paris », et Patrick Modiano qui évoque, dans *mon Anthologie*, son Mai-68.

### Les écrivains sont-ils des visionnaires de Paris ?

J'ai été très étonnée de découvrir qu'en 1905, Alphonse Allais envisageait déjà, et mot pour mot, un projet qu'il nommait « Paris-Plage » !

► *Paris, une anthologie littéraire, de François Villon à Michel Houellebecq*, Armelle Lavalou, Éd. Parigramme, 1088 pages, 24,90€

GUIDE

### Randonnée olympique

Découvrez le GR75, un itinéraire parisien sur 50 kilomètres en boucle qui traverse 75 espaces verts et côtoie des lieux sportifs utilisés lors des Jeux olympiques de 1900 et 1924, et bientôt ceux de 2024. Un parcours en 13 étapes à réaliser grâce à ce topo-guide de la Fédération française de la randonnée pédestre de Paris (rando-paris.org).

► *Le tour de Paris à pied*, Fédération française de randonnée pédestre, Éd. Topo Guides, 48 pages, 4,90€



TRANSPORTS

### De l'omnibus au bus électrique

L'histoire des autobus parisiens remonte à 1828 quand ils sont apparus sous le nom d'omnibus, alors tirés par des chevaux. Depuis, les métiers des transports urbains de Paris ont changé et la motorisation est passée par là. Un guide de qualité illustré par de nombreuses photographies et des documents anciens.

► *Paris autobus insolite*, Clive Lamming, Éd. Parigramme, 160 pages, 19,90€



MÉTRO

### Voyage en philosophie

Parcourez l'histoire de la philosophie avec une carte de métro originale montrant les croisements des disciplines et les interconnexions entre les connaissances. En donnant le nom d'un penseur à chaque station parisienne, ce plan rappelle que l'histoire des idées est avant tout celle des personnes qui les ont eues.

► *Les philosophes dans le métro*, Luc de Brabandère et Anne Mikolajczak, Éd. Le Pommier, 160 pages, 18€



ENFANTS

### Une improbable amitié

Une nuit, sur le toit d'une très vieille église, Gaspard se retrouve face à une gargouille vivante aux crocs pointus... Et si c'était le début d'une improbable amitié ? Un joli conte pour enfants dès 6 ans ponctué d'illustrations de Benjamin Strickler.

► *Gaspard de Paris, Tome 1 : Le monstre des toits*, Benjamin Strickler (Illustrations) et Paul Thiès, Éd. Flammarion Jeunesse, 144 pages, 9,50 €





**GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS**

**RÉMI FÉRAUD**, PRÉSIDENT DU GROUPE

## Vers Paris sans sida

Pour la première fois, Paris a enregistré une baisse très significative du nombre de contaminations au VIH en 2018 : moins 16 % depuis 2015 et même moins 22 % chez les hommes ayant des rapports sexuels entre hommes. Une récente étude y voit le résultat du déploiement du traitement préventif du VIH, la PrEP, autorisée et remboursée depuis mars 2016. Mais aussi l’augmentation du dépistage chez celles et ceux qui y avaient jusqu’à présent peu recours. Depuis 2016, la stratégie de l’association Vers Paris sans Sida a permis de remobiliser des acteurs de la lutte contre l’épidémie à Paris pour augmenter la couverture du dépistage, faire connaître les nouveaux outils de la prévention diversifiée et promouvoir une approche inclusive des sexualités et des catégories de la population les plus touchées. L’association Vers Paris sans Sida et l’Agence régionale de santé se mobilisent depuis 2016 pour accélérer la création de nouvelles consultations PrEP gratuites, doubler la capacité de dépistage des associations œuvrant auprès des personnes LGBT et des diasporas afro-caribéennes, renforcer l’offre des centres de santé sexuelle, délivrer gratuitement 30 000 autotests de dépistage du VIH et 300 000 préservatifs et coordonner régionalement la politique de dépistage et de prise en charge. En outre, depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2019, le programme VIHTEST permet un dépistage VIH sans frais dans tous les laboratoires d’analyse médicale de Paris et des Alpes-Maritimes. Il reste bien sûr beaucoup à faire pour faire de Paris une ville sans sida en 2030. À l’instar de Londres, Amsterdam ou San Francisco, il faudra encore intensifier nos efforts notamment à destination des migrants, des femmes ou des personnes précarisées. Mais la fin de l’épidémie du sida est désormais envisageable : la stratégie de l’association Vers Paris sans Sida porte ses fruits, et c’est une bonne nouvelle.

> **Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook @ElusPSParis**

> **Site internet : [www.groupe-ps.paris](http://www.groupe-ps.paris)**

**GROUPE UDI-MODEM**

**ÉRIC AZIÈRE**, PRÉSIDENT DU GROUPE

## Mais où sont les neiges d'antan ?

À la fin de ce mandat municipal, il semble que les promesses d’Anne Hidalgo ont fondu comme des neiges d’antan au soleil de la réalité. Trois milliards d’euros consacrés au logement n’ont pas permis d’absorber la demande de logement social à Paris, qui est passée de 194 000 demandeurs en 2014 à 250 000 fin 2018.

Et pour cause, les deux tiers des 7 000 logements sociaux produits par an sont déjà occupés par des locataires qui s’aperçoivent un matin que leur logement « à loyer libre » est devenu, d’un trait de plume, un logement social. Sauf à payer un surloyer, ça ne change pas grand-chose pour eux et ça ne change rien pour les demandeurs. C’est un jeu à somme nulle. Près de 2 milliards d’euros ont été dépensés pour quelques petits mouchoirs de verdure, comme les 4000 m<sup>2</sup> d’espaces verts arrachés au projet du site de Saint-Vincent-de-Paul, sur une surface de 3,4 ha. Par ailleurs, sur les 100 ha de toitures et façades qui devaient être végétalisés, seulement 13 l’ont été par l’action directe de la Ville. Plus d’1 milliard d’euros a été investi dans

une politique des transports qui multiplie des constats d’échecs. Inachèvement du plan vélo – 61% des équipements ne sont pas réalisés – et du tram T3, retard du prolongement de la ligne 14, renoncement à la ligne à haut niveau de service sur les quais. Et toujours des conditions indigentes de transport dans le métro. Pour financer ces promesses non tenues, il y a l’emprunt ! Conséquence : la dette de la Ville atteindra 6,14 milliards d’euros fin 2020, un record ! Dans les dix ans qui viennent, il faudra rembourser au moins 300 à 400 millions d’euros par an. Frères élus qui après nous viendrez, n’ayez les cœurs contre nous endurcis… Comme aurait dit François Villon (ne pas confondre) : « Parisiennes, Parisiens, on vous Ballade(s) ».

**GROUPE LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS**

**MARIE-CLAIRE CARRÈRE-GÉE**, PRÉSIDENTE DU GROUPE

## Un rapport maquillé comme un budget volé

Ce rapport budgétaire est caractéristique d’une méthode discutable qui consiste à maquiller de mauvais résultats par un joli packaging. Cela s’appelle du « marketing » et ce n’est pas ce qu’attendent les Parisiens de leurs responsables politiques. Les chiffres sont éclairants : en 2020, les Parisiens paieront 1 milliard d’euros d’impôts et de taxes en plus qu’en 2013. Les recettes ont augmenté de 7,5 % et pourtant la dette n’a jamais été aussi importante – elle a doublé depuis 2010, frisant l’insoutenable. Tout ceci avec un montant d’exécution du PIM qui sera inférieur aux engagements pris et des résultats en matière de propreté, sécurité, mobilité et logement qui font tout simplement fuir chaque année 12 000 Parisiens. Dans ces conditions, le satisfecit de l’équipe municipale est sidérant et les Parisiens s’en agacent. Ils ont raison. Car cette fausse-bonne santé budgétaire repose sur une lecture comptable insincère et sur des projections irresponsables, dépendant elles-mêmes de variables que personne ne maîtrise : les loyers capitalisés, véritable pactole sur lequel l’exécutif a fait main basse sans penser à demain ; les droits de mutation opportunément augmentés en même temps que les prix du marché de l’immobilier, et qui dépendent donc de ce dernier. Les taux d’intérêts enfin, qui pourraient remonter, impactant gravement notre capacité de remboursement. Les Parisiens retiendront enfin que l’exécutif s’est montré incapable de faire des économies, ni même de réfléchir aux moyens de réduire ses dépenses de fonctionnement – elles ont augmenté de 9,4 % en six ans. « Économies » : un gros mot qui n’apparaît d’ailleurs nulle part dans ce rapport, au moment où les Parisiens se serrent la ceinture pour non plus « vivre » mais « survivre » à Paris. Éloquent !

**GROUPE COMMUNISTE - FRONT DE GAUCHE**

**NICOLAS BONNET-OULALDJ**, PRÉSIDENT DU GROUPE

## La gare du Nord ne doit pas se transformer en centre commercial?

Dernièrement, sous la pression du gouvernement, la Commission Nationale d’Aménagement Commercial a validé le projet « Gare du Nord 2024 » et a fait le choix de défendre les intérêts du groupe Auchan contre l’intérêt général. Les élu-e-s communistes ont été les

**GROUPE RADICAL DE GAUCHE, CENTRE ET INDÉPENDANTS**

**LAURENCE GOLDGRAB**, PRÉSIDENTE DU GROUPE

## Paris ville refuge

En cette période de l’année, plus que jamais, nous devons nous rappeler l’exigence de fraternité au cœur de notre devise républicaine. Paris, par sa position en France et dans le monde, se doit d’être exemplaire dans l’aide aux plus démunis. Et elle prend sa part. D’abord en direction des femmes, public ô combien vulnérable, avec la création au sein même de l’Hôtel de Ville d’une halte qui permet l’accueil de 50 d’entre elles. Sa part, la Ville l’a prend également en faisant de la grande exclusion la grande cause de cette mandature. Plus globalement, ce sont près de 1500 places d’hébergement que l’exécutif parisien s’est engagé à créer pour faire face à une demande toujours plus forte. Mais la municipalité seule ne peut pas résoudre toutes les situations. Si elle peut s’appuyer sur le fort réseau associatif et sur les Parisiennes et les Parisiens qui se mobilisent notamment lors de la Nuit de la solidarité, il nous faut travailler en plus grande concorde avec l’État et la Préfecture. Ce travail de concert est d’autant plus important que l’État à la responsabilité de la prise en charge des migrants. Nous ne pouvons nous satisfaire de la situation actuelle ou nombre d’entre eux errent dans notre ville, sans papiers, sans travail et sans but. Nous nous réjouissons que l’État ait enfin pris la mesure du sujet en mettant à l’abri les 1 600 personnes qui occupaient des campements de fortune porte de la Chapelle. Si la mise à l’abri est une étape importante, elle doit se faire dans la durée. La fin de ces campements passera par une politique d’accueil des migrants à l’échelle nationale. Le groupe radical de gauche centre et indépendants attaché à la solidarité est pleinement engagé dans ces combats et entend bien le rester.

> **[www.groupe-prgci-paris.com](http://www.groupe-prgci-paris.com)**

> **Twitter : @GroupeRGCI**

**GROUPE LES PARISIENS PROGRESSISTES, CONSTRUCTIFS ET INDÉPENDANTS**

**JÉRÔME DUBUS**, CONSEILLER DE PARIS (LREM) ET PRÉSIDENT DU GROUPE

## Budget parisien : autosatisfaction et illusionisme?

Chaque année, depuis 5 ans, les orientations budgétaires de la Ville donnent lieu au même exercice d’autosatisfaction et d’illusionnisme. Tout va bien et, s’il advenait une carence ou deux, la faute reviendrait à l’État ou à la conjoncture. Il aura fallu attendre la toute fin de la mandature pour que la majorité réalise par exemple que les charges de péréquation (613 M€ en 2020) font peser un poids insupportable sur le budget parisien. Qu’a fait l’exécutif municipal pour en ralentir la progression vertigineuse ? Rien, car il est plus simple d’aujourd’hui accuser le Gouvernement, quand bien même la négociation du contrat financier 2018-2020 aurait dû être l’occasion de revoir ce montant. En marge de ces jérémiades, à l’Hôtel de Ville, on s’autocongratule. On se targue entre autres du maintien du taux de la taxe foncière à 13,5 %, alors qu’en réalité cela est non seulement possible du fait du fort potentiel fiscal des entreprises parisiennes mais aussi strictement nécessaire en raison de charges immobilières déjà trop élevées. On passe aussi

largement sous silence la pression financière sur Parisiens exercée via la hausse massive des tarifs municipaux (stationnement notamment). On se flatte aussi de contenir les charges de fonctionnement, bien que la masse salariale explose depuis 2014 (au moins 150 agents supplémentaires en 2020) et que les dépenses à caractères généraux dépassent les 800M€/an. Qu'en sera-t-il quand les mannes des DMTO (1650 M€) et des loyers capitalisés se seront tariées? Pourtant, il y a un chiffre sur lequel la Maire ne peut se dérober : celui de la dette, qui a presque doublé depuis 2014 (3,4MM€ contre 6,1MM € en 2020). Les finances de Paris auront été usées jusqu'à la corde. Heureusement, en mars prochain, les Parisiens sauront reprendre la main.

**GROUPE DÉMOCRATES ET PROGRESSISTES**

**JULIEN BARGETON, FADILA MEHAL, ANNE-CHRISTINE LANG, THOMAS LAURET, DIDIER GUILLOT, MAO PENINOU**

**Paris endetté et un bilan décevant!**

Le dernier budget de la mandature actuelle sera soumis au vote du Conseil de Paris de décembre. Notre groupe Démocrates et Progressistes (majorité présidentielle) votera contre, comme il l'a fait l'année dernière. La dette atteindra 6,14 milliards d'euros, en hausse de 57% depuis le 1er janvier 2015, soit 4300 € par foyer fiscal (3 ans d'impôts locaux). L'investissement est bien sûr nécessaire, à condition que les résultats soient au rendez-vous, ce qui est loin d'être le cas. Sur le terrain, le mécontentement est grand. Les Parisiens ne voient pas leur problème du quotidien s'améliorer. À force de multiplier les priorités, la maire de Paris n'a avancé sur aucune d'entre elles. Sur le logement par exemple, 250000 ménages sont en attente d'un logement social à Paris ; l'achat dans le diffus n'a créé aucun logement supplémentaire ; le prix du m<sup>2</sup> dépasse les 10000 € à l'achat ; les familles quittent la capitale. Sur les mobilités, Autolib' a tourné au fiasco conduisant à un contentieux couteux ; les véhicules en flotte-libre ont fait régner le désordre dans l'espace public ; le Plan Vélo (2015-2020) n'a été réalisé qu'à 39 %. Sur l'écologie, les crédits dédiés ont baissé l'année dernière ; l'investissement dans la rénovation des passoires thermiques est faible ; les annonces de la maire ne servent qu'à verdir sa communication. Le bilan est donc insatisfaisant. La Ville n'a pas pris en compte le nouveau contexte d'urgence écologique dans lequel elle s'inscrit et réorienté sa politique budgétaire. Depuis 2017, grâce au président de la République, la baisse brutale des dotations aux collectivités a été stoppée, tandis que les taxes à Paris ont augmenté. Les orientations du budget n'ont pas été corrigées, pénalisant ainsi la vie des Parisiens, malgré nos alertes et recommandations.

> **Twitter : @DemProgParis**

**GROUPE GÉNÉRATION-S**

**LÉA FILOCHE ET YVES CONTOSSOT, COPRÉSIDENT·E·S DU GROUPE**

**Une expérimentation d'un revenu universel à Paris est-elle possible?**

C'est la mission que nous vous confions, dans le cadre d'une conférence de citoyen-ne-s décidée par le Conseil de Paris. En 2018, le taux de

pauvreté est de 14,7 % alors que les revenus des grands patrons ont, eux, augmenté de 12 %. En France, ce sont 1 million de travailleur-se-s pauvres qui angoissent dès le 15 du mois. Les inégalités se creusent sans que nous n'arrivions à inverser la tendance, malgré des politiques publiques municipales ambitieuses, dans le domaine de l'aide social, de l'emploi et de l'insertion ou même de la formation. La révolution numérique, présentée comme un progrès, va entraîner la destruction de 10 à 40 % des emplois, notamment de service. La désindustrialisation suivie de la révolution numérique nous oblige à penser autrement notre rapport au travail et la redistribution des richesses induites. Par ailleurs l'adaptation au dérèglement climatique aura un impact important qui ne doit pas se traduire par un accroissement des inégalités sociales (taxe carbone, coût de l'énergie, alimentation bio...). Nous pensons donc qu'il devient urgent de construire une expérimentation concrète d'un revenu universel à Paris, pour que chaque Parisien-ne puisse vivre dignement de son activité, qu'ils soient étudiant-es, actif-ve-s, retraité-e-s, en reconversion. La conférence citoyenne devra répondre à différentes questions :

- Combien ? Quel est le revenu minimum pour vivre dignement à Paris?
- Qui ? Quels publics seraient ciblés pour une telle expérimentation?
- Où ? A quelle échelle ? Quartier(s) ? Arrondissement(s) ? Tout Paris?
- Comment ? Quelles sont les ressources municipales pour financer cette expérimentation ? Toutes les questions sont ouvertes pour que vous construisiez cette expérimentation.

> **Retrouvez-nous sur [www.generation-s-paris.fr](http://www.generation-s-paris.fr)**

**GROUPE 100 % PARIS**

**PIERRE-YVES BOURNAZEL, PRÉSIDENT DU GROUPE**

**Des solutions nouvelles pour la propreté de Paris**

Paris est une ville sale et salie. Nous avons proposé à la maire de Paris de tirer les conclusions de cet échec en revoyant en profondeur la manière d'assurer la propreté de la capitale. Il faut mieux nettoyer nos rues et plus souvent. Pour cela, nous défendons le transfert de la mission de nettoyage des rues au plus près des Parisiens. Pour cela, il faut donner aux maires d'arrondissement les moyens humains et techniques. En confiant la collecte des ordures ménagères à des prestataires privés, les agents de la propreté pourront être entièrement affectés au balayage des rues. Ces effectifs permettraient de renforcer les équipes l'après-midi et le soir pour s'adapter aux nouveaux rythmes de vie des Parisiens et mieux couvrir les sites fréquentés pendant la saison estivale. L'éveil à l'éco-citoyenneté est décisif pour inculquer dès le plus jeune âge les bons réflexes en matière de propreté. Nous avons proposé à la rentrée scolaire de consacrer des ateliers périscolaires à la question de la propreté et des déchets. De même, la verbalisation des incivilités ne suffit pas à faire changer les comportements. Nous avons souhaité aller plus loin en instituant le dispositif « tu salis, tu nettoies, tu casses, tu ré pares ». Cela consiste à proposer un travail d'intérêt général en lieu et place d'une amende, par exemple au sein des services de propreté pour effectuer des missions de nettoyage des rues. Si les rats ont proliféré ces dernières années, les effectifs de la Ville en charge de la dératisation ont été réduits de 30 %. Là encore, il faut s'appuyer sur des entreprises spécialisées pour lutter efficacement contre les rongeurs. Vous l'aurez compris, toutes ces solutions nouvelles et opérationnelles ont été balayées d'un revers de main par la majorité municipale.

> **Retrouvez-nous sur [@100prcentParis](https://twitter.com/100prcentParis)**



**FIÈR.E D'ÊTRE SOLIDAIRE**

*Lady, 21 ans, volontaire*



**Vous avez entre 16 et 25 ans, ou 30 ans en situation de handicap : découvrez nos missions indemnisées.**



**PARIS.FR/SERVICECIVIQUE**

— #SOLIDARITÉ — #SOLIDARITÉ —

— #SOLIDARITÉ — #SOLIDARITÉ —

POUR UN AN OU POUR LA VIE,  
VOUS ÊTES  
**PARISIENNE,  
PARISIEN,**  
VOUS FAITES  
**PARIS**  
VOTRE VOTE COMPTE.



Dès maintenant, inscrivez-vous sur les listes électorales  
pour voter aux élections municipales de mars 2020.  
Retrouvez toutes les informations sur [Paris.fr/elections](https://paris.fr/elections)